

Savon Tartareux.

Prenez du nitre fixé par le tartre & encore chaud, une demi-livre, pilez-le promptement dans un mortier de fer chauffé, & réduisez-le en poudre très-fine; mettez-le ensuite dans un pot de terre, & versez par-dessus quatre onces d'esprit de térébenthine, remuez bien avec une spatule de bois ou d'ivoire, & couvrez le pot d'un papier; ajoutez le lendemain une suffisante quantité d'esprit de térébenthine, & continuez plusieurs fois en remuant de temps en temps, jusqu'à ce que le sel soit saoulé d'huile de térébenthine, & ne forme qu'une substance homogène, blanche & onctueuse.]

C H A P I T R E X V I.

Du Sel Polychreste.

J'AJOUTE à la fixation du nitre la préparation du sel polychreste, parce que par son moyen le nitre devient fixe, en perdant tout ce qu'il a de volatil. Je laisse à part l'étymologie du surnom de ce sel, qui vient non de πολυχρηστος, mais de πολυχρηστος, qui signifie, utile à plusieurs choses. L'invention de ce sel n'est pas si ancienne que le nom de Polychreste, lequel plusieurs Auteurs ont autrefois donné à des pilules & à d'autres compositions propres à purger plusieurs mauvaises humeurs à la fois; car nous ne voyons que quelques Auteurs nouveaux qui en aient parlé & proposé l'usage, quoiqu'il soit aujourd'hui plus commun à Paris que celui d'un grand nombre d'autres préparations chimiques, dont les anciens Livres sont remplis.

O P É R A T I O N.

Pour préparer ce sel à la manière ordinaire, on prendra parties égales de bon soufre & de nitre en cristaux; & les ayant mêlés & mis en poudre grossière, on placera un bon grand creuset sur une culotte, au milieu du foyer d'un fourneau à vent, où ayant allumé tout autour un bon feu de charbons, & bien fait rougir le creuset, on y jettera dedans environ une once de la poudre, laquelle s'enflammera d'abord, & le soufre en se consumant enlèvera avec lui la partie volatile du nitre; la flamme étant passée on fera une semblable projection de la poudre dans le creuset, laquelle on réitérera de temps en temps, donnant à chaque fois au soufre le temps de se bien consumer, & remuant par intervalles les matières avec une longue spatule de fer; & l'on continuera jusqu'à ce qu'on ait projeté toute la poudre, ou que le creuset n'en puisse pas contenir davantage.

Après quoi, ayant encore continué le feu pendant deux ou trois heures, puis laissé refroidir le creuset, on en tirera le sel, & on le dissoudra dans de l'eau; & ayant filtré & fait évaporer sur le feu cette dissolution jusqu'à la pellicule,

pellicule, on la laissera refroidir; puis ayant versé par inclination dans une petite cucurbite l'eau qui furnagera, on trouvera le sel polychreste au fond & aux côtés du vaisseau, d'où on le tirera & on le fera sécher; on fera ensuite évaporer sur ce sable par un feu modéré, la liqueur qu'on avoit versée dans la petite cucurbite, jusqu'à la pellicule, & on en tirera & fera sécher le sel de même que le premier; on fera encore la même chose de la liqueur qui aura furnagé le sel, afin de bien profiter de tout celui qui peut y rester; puis on mèlera & gardera tous ces sels pour le besoin.

REMARQUES.

LA dissipation de la partie acide & spiritueuse volatile du nitre, qui arrive pendant qu'on le calcine avec le soufre, est causée que les cristaux qu'on en tire, n'ont plus la figure qu'avoient ceux du nitre avant qu'on les eût mis dans le creuset; on ne pourroit pas même en avoir des cristaux, si le sel n'avoit retenu à lui quelque portion de l'acide du soufre pendant sa calcination avec lui.

Mais d'autant que le sel polychreste préparé de cette manière ne contient en lui que la partie fixe du nitre, & quelque partie de l'acide du soufre, & qu'il ne peut guères agir en cet état que par les selles; on peut le rendre outre cela en partie diaphorétique & en partie diurétique, en ajoutant & incorporant quatre onces d'esprit ou de fleurs volatiles de sel armoniac, avec une livre de sel polychreste préparé comme je viens de dire, & les cristallisant ensemble de nouveau dans une cucurbite de verre placée au bain de sable sur un feu fort modéré; car de l'union proportionnée de ces trois diverses substances résultera un composé qui méritera beaucoup plus le nom de sel polychreste, que celui dont j'ai donné la préparation; parce qu'au lieu que le premier produit ses effets avec assez d'acrimonie, & qu'il ne suit presque que la voie des intestins, les sels de ce dernier s'étant réciproquement adoucis en s'unissant ensemble, agissent en toutes choses avec beaucoup plus de douceur.

Vertus de ces Sels.

On mêle l'un & l'autre de ces sels, depuis demi-dragme jusqu'à une dragme, parmi divers remèdes, sur-tout parmi les purgatifs, pour aiguïser leur vertu, les délayant dans cinq ou six onces de liqueur. On les donne aussi seuls, depuis deux ou trois dragmes jusqu'à cinq ou six, dans deux ou trois livres d'eau de rivière, ou dans quelque tisane, laquelle on boit en plusieurs fois, comme on boiroit des eaux minérales, lorsqu'on veut inciser & détacher les humeurs grossières, & les expulser par les voies ordinaires.